



Association française des Victimes du Terrorisme

**Participation de
l'Association française des Victimes du Terrorisme (AfVT.org)
au « Young Ambassadors Program »**

Rassemblement de jeunes victimes du terrorisme

New York - du 27 mars au 4 avril 2011

COMPTE-RENDU

SOMMAIRE

Contexte.....	2
Objectifs de la mission	3
Déroulement de la mission	4
Revue de presse (en anglais)	7

Association française des Victimes du Terrorisme - AfVT.org

5 bd Pereire, 75017 Paris, France

Tel : +33 9 82 47 83 96 - Fax : +33 9 82 62 25 00

www.afvt.org - contact@afvt.org

Association loi 1901 - N° SIRET 513 481 424 00028 - Code activité 9499Z

CONTEXTE

Nos actions et les travaux des chercheurs en psychiatrie dans différentes universités nous amènent au même constat : le trauma et le stress liés à une attaque terroriste ne disparaissent pas après l'attentat. Les conséquences se mesurent sur le long terme, parfois sur plusieurs décennies.

Young Ambassadors Program est un programme conçu par Sarri SINGER et Jacob KIMCHY qui s'adresse à des adolescents, âgés de 13 à 19 ans, leur permettant de partager leurs expériences avec des personnes ayant subi les mêmes traumatismes au même âge. Comment ces jeunes gens (certains étaient des enfants au moment des faits), en pleine phase de construction, vont-ils appréhender cette souffrance et leur avenir ?

S'inspirant de travaux menés depuis plus d'une dizaine d'années aux États-Unis, notamment sur les enfants des personnes décédées dans les attentats du 11 Septembre, **Young Ambassadors Program** a su prouver son efficacité.

C'est dans ce cadre que l'association américaine de victimes du terrorisme *One Heart Global*¹, initiatrice du programme **Young Ambassadors Program**, a invité l'AfVT.org à se joindre à la troisième édition de mars 2011 à New York.

Cette édition a regroupé des adolescents de cinq nationalités différentes pour huit jours d'échanges et de partage. Au-delà de l'envie de contribuer à cette mission, il s'agissait également pour l'AfVT.org d'évaluer la possibilité d'effectuer ce même type de programme en France.

¹ <http://www.stosglobal.org/>

Cette ONG a changé de nom depuis le 1^{er} juillet 2012, mais les organisateurs et le programme restent inchangés. C'est donc "Strength To Strength" qui organise aujourd'hui le "Young Ambassador's Program".

OBJECTIFS DE LA MISSION

Ce rassemblement international avait plusieurs objectifs :

- permettre le dialogue, consolider le respect des différences à travers les liens fraternels et obtenir une meilleure compréhension de l'autre ;
- proposer un développement personnel et collectif ;
- créer un lien à travers des activités et des rencontres ;
- construire une résilience pour un meilleur développement personnel.

Young Ambassadors Program est une initiative cherchant à créer une communauté durable. Les connections établies durant cette mission continueront à travers :

- un groupe Facebook réservé aux participants et animé par l'ONG organisatrice pour préserver le dialogue ;
- des événements organisés par les partenaires, pour permettre aux participants d'explorer les possibilités qui leur sont offertes de prendre leur avenir en main.

Sur le long terme, l'objectif de ce programme est d'apprendre aux jeunes victimes du terrorisme de changer leur perspective sur les réalités du monde et de leur donner la force de changer l'avenir.

DÉROULEMENT DE LA MISSION

Du dimanche 27 mars au dimanche 3 avril 2011, l'association *One Heart Global* a accueilli à New York une délégation de 12 adolescents de 5 pays différents (Irlande du Nord, Espagne, Israël, Libéria et France) ainsi que des accompagnateurs d'associations partenaires.

- **Irlande du Nord** : Clare Mailey (14 ans), Victoria England (15 ans), Joseph Jones (15 ans), Terry Hardy (18 ans) et leur accompagnatrice Tricia Magee, représentante de l'association *Wave Trauma Center* (Belfast).
- **Angleterre** : Paulo Pimentel, représentant l'organisation britannique *7 July Assistance Centre*.
- **Israël** : Noy Ilan (17 ans) et Naor Abutbul (17 ans) et leur accompagnatrice Revital Gerber.
- **Espagne** : Alberto Sanchez (13 ans), Fernando (14 ans) et Diego Bravo (16 ans) et leur accompagnatrice Alejandra Luengo, représentante de l'association *AVT (Asociacion Victimas del Terrorismo)*.
- **Libéria** : George Tarr (19 ans), étudiant à New York.
- **France** : Malou Anglade (16 ans), Quentin Aréa-Darses (16 ans) et leur accompagnateur Simon Paëz, représentant de l'*AfVT.org (Association française des Victimes du Terrorisme)*.
- Les deux organisateurs et co-fondateurs de *One Heart Global* sont Sarri Singer (USA) et Jacob Kimchy (Israël).

Les adolescents : victimes du terrorisme

- Les enfants de la délégation nord-irlandaise ont perdu leurs parents, assassinés par des milices paramilitaires, au cours des années de violence en Irlande.
- Les deux jeunes israéliens ont perdu leurs parents dans des attentats menés par des groupes terroristes palestiniens.
- Les trois enfants espagnols ont perdu un parent dans l'attentat du 11 mars 2004 à Madrid.
- Le jeune libérien a, lui, vécu la guerre dans son pays.
- Les deux français ont été blessés dans l'attentat commis le 22 février 2009 contre un groupe scolaire français au Caire (Egypte).

Les organisateurs : victimes du terrorisme

- Jacob Kimchy a perdu son père, Rami, dans l'explosion d'un bar près de Tel Aviv, en 2002.
- Sarri Singer a été blessée dans un attentat kamikaze dans un bus à Jérusalem, en 2003.

En tant qu'aînés et organisateurs, Jacob et Sarri ont accompagné les jeunes victimes dans le processus de libération de leur parole. Par exemple, les enfants espagnols ont témoigné pour la première fois.

L'objectif était de montrer à tous que chaque histoire était différente et spécifique. Il n'y avait donc pas lieu de les juger ou d'établir un jugement de valeur entre elles.

Lors du séjour, des activités touristiques ont été organisées, avec notamment un tour de l'île de Manhattan en bateau avec l'équipe de plongée de la police de New York, les visites de la statue de la Liberté et l'Empire State Building, mais aussi des séances de shopping et des rencontres avec des personnalités locales.

Plusieurs tables rondes ont été organisées avec Mme Anderson, ambassadrice d'Irlande auprès des Nations-Unies, M. Meron Reuben, ambassadeur d'Israël auprès des Nations-Unies, M. David Charia, spécialiste du contre-terrorisme pour les Nations-Unies et enfin, M. Raymond Kelly, chef de la police de New York.

Les participants ont été reçus par des particuliers, membres, victimes ou donateurs de l'association *One Heart Global*, exprimant un vif intérêt pour la cause du terrorisme. Le mécénat privé ayant un mode de fonctionnement qui lui est propre, les contributions peuvent se faire en nature. C'est la raison pour laquelle la majorité des repas ont été offerts, notamment par de nombreux membres de la communauté juive de New York, sans aucun esprit de prosélytisme. Cette communauté est très impliquée dans l'aide apportée aux victimes du terrorisme car elle souffre des effets dévastateurs du terrorisme en Israël et des attentats du 11 septembre 2001.

Les participants ont assisté à la célébration du shabbat avec la communauté des jeunes entrepreneurs juifs de New York, sans oublier un dîner chez Rabbi Riza, ancien militaire dans l'armée israélienne, et une réception chez les époux Haberman, grands donateurs, dans leur appartement de Central Park...

Autre moment fort : le petit déjeuner avec Steve Rosenberg, PDG de la multinationale Gaia/Greystone, au siège de l'entreprise au 60^e étage d'une tour donnant sur Central Park. Lors de cette rencontre, Steve Rosenberg prononça un discours sur la perte de son père et son parcours personnel, ce qui suscita une réelle émotion chez les adolescents.

Il en a été de même lors d'un dîner chez la psychologue Barbara Chasen, membre de *One Heart Global*, qui a perdu son fils atteint d'une maladie grave.

Plusieurs pompiers présents lors des attentats du 11 septembre 2001 ont reçu les enfants et partagé leurs histoires avec eux. Le traumatisme du 11 septembre est encore très fort à New York, surtout à l'approche du 10^e anniversaire des attentats. Lors d'une rencontre avec M. Lee Ielpi, pompier de New York et père d'une victime, les adolescents ont été interviewés par un journaliste du New York Times. Cela montre l'importance qu'accorde l'opinion américaine à la cause des victimes du terrorisme.

Des séances à huis clos avec les enfants ont également été organisées pour leur permettre de briser la glace et d'exprimer leurs émotions en toute quiétude. Ces expériences ont eu des effets bénéfiques et ont cimenté l'unité du groupe en créant une vraie dynamique cathartique.

La présence des accompagnateurs s'est faite plus discrète au fil des jours car les barrières culturelles se sont estompées au bout de deux jours, permettant aux adolescents d'interagir entre eux sans la présence rapprochée des accompagnateurs.



L'artiste Jennifer Contini a également participé au projet en préparant un atelier artistique. Lors de ce dernier, les participants ont pu peindre un tableau et y trouver du plaisir. Il est prévu que ce tableau soit exposé dans la nouvelle tour Liberty Tower à l'emplacement du World Trade Center.

A la fin du séjour, les participants étaient tellement soudés qu'ils étaient tristes à l'idée de se séparer. Tous ont témoigné spontanément du bien-être apporté par ce programme.

La perception du public américain a été très importante car elle a permis une vraie prise de conscience sur l'effectivité du terrorisme, sur la présence de victimes et leur rôle positif dans la société. Cette perception s'est affirmée dans les réunions auxquelles les adolescents ont pu participer, lors des rencontres dans les entreprises, les restaurants et les réceptions chez leurs hôtes. De plus, les réactions des touristes intrigués ont été très révélatrices de l'état d'esprit américain sur le terrorisme. Posant des questions, les touristes ont immédiatement fait part de leur compassion. En effet, le terrorisme n'est plus apparu comme une menace abstraite ou lointaine, mais bien tangible.

Revue de presse (en anglais)

Jpost | Print Article

15/04/11 13:48

April 15, 111 Friday 19 Nisan 3871 13:48 IST  Print  Back to original article

THE JERUSALEM POST
Israel's best-selling English daily and most-read English website



Photo by: Courtesy

One heart, one mind

By GIL HOFFMAN
13/04/2011

Children of terror from around the world recently spent eight days in the Big City and learned to be kids again.

Under normal circumstances, Terry Hardy, 18, of Belfast, Northern Ireland, and Noy Ilan, 17, of Rishon Lezion would have never met and would have never had anything in common.

But the brutal acts of terrorism that struck both their families changed their lives forever, and recently an organization called One Heart Global brought them together for eight days in New York to learn from each other along with more than a dozen other young victims from seven countries.

Hardy's grandfather, three uncles, an aunt and three cousins were murdered by paramilitary groups in the conflict between Roman Catholics and Protestants in Northern Ireland that ended in 1998. Eight members of Ilan's family, including her brother and sister, were killed in March 2002 when a suicide bomber detonated himself in Jerusalem's Mea She'arim neighborhood where they had celebrated her cousin's bar mitzva.

Before then, Ilan never knew that there was terrorism in Northern Ireland and Hardy knew nothing about the Arab-Israeli conflict and had never met a Jew. Now they know each other's stories and consider each other friends.

"I thought there was only terror in Israel," Ilan said. "I was surprised that there was terror in Ireland.

Hearing the experiences of people from around the world has been comforting."

Hardy said he still finds it difficult to talk about what his family endured. He said it was hard for him to listen to the stories of other participants in the program, but it was reassuring.

"Hearing Noy left me speechless," Hardy said. "I find her very brave. It's been good to meet others going through the same circumstances. It made me more confident. I learned about the people of Israel. I didn't know anything about them before, and now I think they're amazing."

One Heart Global is a nonprofit organization that brings together victims of terror aged 14-18 from Northern Ireland, Spain, France, Liberia, Rwanda, Israel and the US. The Young Ambassadors program is for teens who lost a family member or were wounded in a terrorist attack.

For the program, One Heart Global joined forces with the Association Française des Victimes du Terrorisme of France, WAVE Trauma Centre of Northern Ireland, Survivors of Terrorism of England, and Asociacion

NY Times, vendredi 1^{er} avril 2011

members of the Democratic Party's old guard, the ritual proceeded smoothly as mourners, many carrying umbrellas in the light rain, ascended the church's stairs and the service began.

Speakers at the service, which lasted more than two hours, referred repeatedly to the 1984 Democratic National Convention in San Francisco,

and fathers who held up their daughters to see her" on the '84 campaign trail. Mrs. Clinton said that she and her husband were just people, having their daughter, Chelsea, then 4, bring a flower for Ms. Ferraro when she visited Little Rock, Ark.

The Mass was infused with a sense of family,

WORLD, said Clinton's eldest child. "In their homes tonight," former President Bill Clinton, another of the speakers, said, "there are children — little girls and also little boys — who will be just a little closer to having their shot at Gerry Ferraro's dream because she lived."

By COREY KILGANNON

She's been found! An Egyptian cobra at the Bronx Zoo that had been missing for seven days was discovered "alive and well" on Thursday inside a nonpublic area of the zoo's Reptile House, not far from where she disappeared, said James J. Breheny, the zoo's director.

Mr. Breheny said the two-foot-long snake, weighing about three ounces and believed to be several months old, was found coiled in a secluded dark corner "almost exactly as we would have predicted." She was caught at 9 a.m. by workers using tongs and a piece of equipment he compared to a golf club. Mr. Breheny said the snake avoided detection earlier because she was lurking in an area that had an "extremely complicated" system of equipment and "labyrinth of pipes."

Since her escape, the cobra had inspired feverish news coverage and wildly popular fake Twitter feeds. @BronxZooCobra.

Asked what sort of danger the cobra would have posed, Mr. Breheny said snakes in general are "shy, secret creatures" whose venom is "not primarily a defense mechanism."

"It's a way to procure food," he said.

Zoo officials said the Reptile House would remain closed for several days while they investigated how the snake had escaped and monitored her. Breheny said at a news conference officials had not yet changed any procedures but "have double-checked existing protocol and have people double-checking each other." On Friday, the cobra went missing, she was not the exhibition itself but in a holding cage elsewhere.

Since then, staff members at Wildlife Conservation Society, which operates the zoo, had conducted several searches.

Despite her newfound fame, the cobra has no official name. But that change, Mr. Breheny said, "Maybe do some sort of naming contest."

Wounded by Terrorism, Teenagers From 5 Nations Share Stories

Naor Abutbul, a burly 17-year-old Israeli, wrestled with his emotions. Emotions had the upper hand.

The young man was sitting on a bench at a storefront museum called the

CLYDE HABERMAN NYC

Tribute WTC Visitor Center, across Liberty Street from where the twin towers used to stand. In front of him was a wall filled with faces of the 9/11 fallen, looking forever happy in photos taken when long life seemed a given. Naor kept his head down. He couldn't bring himself to look at the faces.

"It's hard," he said in Hebrew. Asked why, all he could do was repeat, "It's hard."

Enough said. Ten years later, images of Sept. 11, which form the core of the visitor center, remain tough for many people. Boxes of tissues are on benches there for a reason.

Naor was more burdened than most. So were his 11 companions, most younger than he, most strangers to one another. They had come to New York from five countries, but had one thing in common. Whether from Israel, Northern Ireland, France, Spain or Liberia, each had been scarred by terrorism.

Naor's mother, Hadas Abutbul, was ambushed by Palestinian gunmen and killed as she drove in the West Bank. That was on Nov. 9, 2001. Naor noted that Nov. 9 is rendered 9/11 in most countries, Israel included.

E-mail: haberman@nytimes.com



OZIER MUHAMMAD/THE NEW YORK TIMES

Naor Abutbul, right, 17, an Israeli whose mother was shot to death by Palestinian gunmen, with Lee Ielpi, a founder of a visitors' center across from the World Trade Center site.

can endure.

The thinking behind the teenagers' visit this week was that they might benefit from sharing their stories. That made sense to them. "People can understand the feeling and the pain that I have," Malou Anglade said, "because they have experienced the same thing."

Their stay in the city has included meetings with the police commissioner and with ambassadors to the United Nations from Israel and Ireland. There were also timeouts for shopping and for watching TV shows like "Family Guy." Teenagers are teenagers, no matter what their circumstances.

Quentin Area-darses and Malou Anglade, both 16, came from Paris. While on a group tour in Cairo two years ago, they were wounded by bombs hurled into a crowded market. Quentin still has shrapnel in his right leg.

Alberto Sánchez, 13, has struggled to bounce back after his mother, Trinidad Sánchez, became one of 191 people killed in the 2004 bombings of commuter trains in Madrid.

Clare Mailey, 14, survived a pipe-bomb attack in Belfast a decade ago. Terry Hardy, 18, descends from a long line of victims of political and religious violence in Northern Ireland. His grandfather, an aunt, three uncles and three cousins were murdered. Though the chaos has subsided, Terry said, he still lives "in fear of something happening again."

There they were, a quorum of horror. They had been brought to New York by One Heart Global, a nonprofit organi-

zation that seeks to help victims of terrorism who have lasting physical and psychological scars. It was founded a few years ago by Sarri Singer, an American, and Jacob Kimchy, an Israeli.

Ms. Singer was on a bus in Jerusalem in 2003 when a Palestinian suicide bomber disguised as an Orthodox Jew blew himself up. Sixteen people around her were killed. Her wounds were confined largely to a split clavicle and a low hissing in one ear that persists to this day. For Mr. Kimchy, One Heart Global was a way to honor his father, Rami Kimchy, killed in a 2002 terrorist attack in Rishon LeZiyyon, Israel.

Theirs is a club no one would wish to join. But they felt it was needed, Ms. Singer said, because "time doesn't always heal." A bombing occurs, funerals are held, political leaders express outrage and sympathy, news gatherers send their reports — and then the world goes about its business. But the pain